



été attentif aux joies et aux soucis quotidiens des gens au milieu desquels il vivait.

**Sainte Thérèse de Lisieux** (née en 1873 morte en 1897) A l'époque de la construction de notre église Thérèse devenait rapidement populaire. Elle y est fréquemment priée. On se sent à l'aise pour invoquer Thérèse, elle est simple et sans prétention, elle attire par son esprit d'enfance. Elle a surmonté les doutes de la « nuit de la foi » qui la rendent proche de nous. Elle a beaucoup prié pour les missions dont elle a été proclamée la Patronne.



Le fond de l'église nous invite à méditer la passion de Jésus. Au-dessus du porche principal un tableau représentant la mort de Jésus en croix et sur les murs latéraux le portement de croix et une sculpture bien plus ancienne du Christ crucifié dont les bras ont été détachés et perdus. On peut s'y arrêter et contempler ce visage qui invite à la paix.



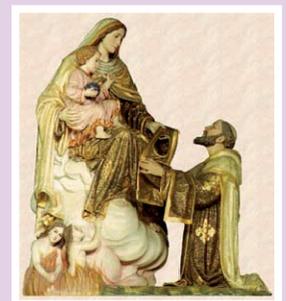
Un vitrail **1** évoque un épisode de la vie de saint Martin : ( médaillon du haut )

La Légende dorée raconte ceci à propos de sa mort: Comme il souffrait de la fièvre et que ses disciples le priaient de le laisser mettre un peu de paille sur sa couche, il répondit : *« Non, mes enfants, un chrétien ne doit mourir que sur des cendres ! »* Il se tenait étendu sur le dos, les yeux et les bras levés vers le ciel...

La scène principale peut évoquer un autre épisode de la Légende dorée. Un jour le diable lui apparut sous la forme d'un roi, vêtu de pourpre, le diadème au front et tout couvert d'or et de pierreries ( ici on se contente du costume de l'empereur, avec sa cour autour de lui ) avec un visage tranquille et souriant. Et il lui dit : *« Martin reconnais celui que tu adores ! Je suis le Christ ! »*... Alors le grand saint répondit : *« Mon Seigneur Jésus, pour revenir sur la terre, ne se vêtirait point de pourpre, et ne mettrait pas un diadème sur son front ! »* Sur quoi le diable disparut...

Deux autres vitraux consacrés à Marie représentent le don du Rosaire **2** fait à St Dominique (1170-1221) fondateur de l'ordre des Dominicains et la remise du Scapulaire **3** à un Carme

C'est le matin du 16 juillet 1251 que Notre-Dame est apparue au saint carme anglais, saint Simon Stock, et lui a remis le Scapulaire miraculeux du Carmel. Saint Simon Stock était, dans ce temps-là, supérieur général de l'Ordre des Carmes. Il était dans une situation affligeante, car son Ordre passait par de très sérieuses difficultés, étant méprisé, persécuté et même menacé d'extinction. « Reçois, mon cher fils, ce Scapulaire de ton Ordre comme le signe distinctif de ma confrérie et la marque du privilège que j'ai obtenu pour toi et les enfants du Carmel. » Au début, le Scapulaire était à l'usage exclusif des religieux Carmélites. Plus tard, l'Église désirant étendre les privilèges et les bénéfices spirituels de cet usage à tous les catholiques simplifia sa grandeur et autorisa que sa réception soit à la portée de tous. Le Scapulaire du Mont-Carmel est composé de deux morceaux de laine brune tissée de forme rectangulaire, reliés entre eux par deux cordons de manière à pouvoir être portés autour du cou. L'image de la Sainte Vierge attachée au Scapulaire n'est pas nécessaire. La médaille du Scapulaire a été créée seulement pour ceux qui auraient de graves inconvénients à porter l'étoffe. Le Scapulaire doit être porté de manière continue (donc aussi pendant la nuit) et peut être dissimulé sous les vêtements. Il est béni une fois pour toutes lors de l'imposition. Lorsqu'un Scapulaire est sali ou usé, on peut donc le remplacer sans aucune nouvelle cérémonie de bénédiction ou d'imposition. Le Scapulaire (objet sacré) une fois usé doit être brûlé ou enterré.



Une autre statue, Notre Dame des Mines reconnaissable à la lampe de mineur : elle a été installée vers les années 1950, et elle a accompagné les mineurs en pèlerinage, d'où ce système d'accrochage à un brancard sur lequel elle était posée.



1



2



3

